

## Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-09-30

**Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1958-09-30, 1958-09-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 15/06/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13900>

### Information sur la lettre

Date 1958-09-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 31/01/2025



30/9/58

Mon cher Jean,

Comme prévu, G.G. (ou plutôt Claude G., qui a dicté la lettre) refuse de me laisser publier ailleurs une nouvelle édition de l'Homo eroticus. Je vais donc me mettre à un autre ouvrage sur les mêmes thèmes). Ce n'est peut-être pas plus mal : je me rends compte, en relisant ce livre, 1) de ce qui manque, 2) de ce qui s'encadre.

Cela fait nous verrons comment, avec votre complicité, le faire refuser par G.G.

x

Tous avez manqué les plus beaux jours de l'année, à Genvalle : les trois dernières semaines de septembre. A présent, nous entrons dans l'automne mammade. J'y entre, pour ma part, sans emmi, tout à fait "animé" à mon nouveau pays, dont je bouge à peine. J'y travaille mieux et plus qu'à Paris. Comme disait le comte Molé (je crois) à Vigny : « Je ne lis plus, je relis ». Il me semble que, depuis cinq ou six ans, on publie de moins en moins de livres dignes d'attention. Me fais-je des idées ? Il me semble aussi que la littérature tend à devenir une manière d'archéologie, que nous assistons à sa mort (en tant que "langue vivante").

Je crois que j'en arriverai par moi-même en 1958.

x

Si d'en crois la rumeur publique, Nom-  
mier serait entré chez Grasset ?

La Table Ronde va (une fois de plus) chan-  
ger de direction. Nouveau rédacteur en  
chef : J. M. Gréach (?). Elle deviendrait une  
revue d'esprit "journalistique" (?)

\*

J'ai été bien content de ne pas avoir  
à voter. Je n'aurais pu dire ni "oui" (avec  
les gaullistes et les dupés de mai) ni "non"  
(avec les communistes et la gauche révolteuse).

Tout de même, ces 80%, c'est beaucoup.  
Il me semble que 55 ou 60% auraient  
suffi.

Au reste, je m'arrêverai jamais, je crois,  
à vous dans le suffrage universel autre  
chose qu'une immense importance.

On ne se refait pas.

Bien affectueusement

Claude

J'espére que vous avez reçu mes Derniers  
bon anniversaire. Le Livre Club du Libraire serait  
bien flatté si la nef pouvait leur consacrer  
deux lignes.